

Des trottoirs à partager

Rue Montorgueil, la mairie du Ile veut encadrer les terrasses des cafés...

Les cafés et les restaurants de la rue Montorgueil réclament une exception pour cette artère très fréquentée.

L'opération de "cloutage" de la rue Montorgueil (Ile) aura duré deux jours. Dès aujourd'hui, les cafés et les restaurants sont tenus d'appliquer la loi, faute d'écoper d'une amende. A la suite de nombreuses plaintes des riverains, la mairie du Ile arrondissement a décidé de marquer au sol la limite des terrasses pour stopper leur "extension anarchique" et permettre aux piétons de déambuler sur les trottoirs. Au grand dam de certains commerçants, qui ont placardé des affiches sur leurs devantures. Selon David Zenouda, président de l'association des commerçants de la rue Tiquetonne, "cette mesure ne prend pas en compte le caractère piéton de la rue. Cela va tuer le commerce et les emplois. La [rue Montorgueil](#) attire de 10 000 à 20 000 personnes le week-end". "Les terrasses de la rue Montorgueil suscitent de plus en plus de plaintes des riverains, répond [Jacques Boutault](#), maire ([Verts](#)) du Ile. Les mères avec des poussettes ou les personnes handicapées ne peuvent pas marcher sur les trottoirs, et de nombreux véhicules et deux-roues circulent sur la chaussée. C'est une question de sécurité." Autre argument : en étendant leurs terrasses, les cafés rendent invisibles les commerces de bouche, charcuteries, fromageries ou boulangers. "En débordant de leur autorisation de terrasse, ces commerces sont dans l'illégalité", conclut Jacques Boutault, qui se dit néanmoins prêt à rencontrer les plaignants pour mettre en place une "charte" de bonne conduite.

1,60 La loi prévoit de ménager 1,60 m pour le passage des piétons sur le trottoir.

Un problème plus vaste

Le cas de la rue Montorgueil n'est pas isolé. Pour Gilles Pourbaix, président de l'association de riverains Accomplir, qui résident près des Halles, "certains cafés de ce secteur annexent l'espace public et il va falloir remettre de l'ordre, comme cela s'est fait sans difficulté dans le Ve. Le pire, c'est la rue Saint-Denis (1er) : entre Rivoli et la fontaine des Innocents, des restaurants débordent avec leur cuisine dans la plus totale illégalité. Cela engendre de nombreuses nuisances. Mais les élus sont encore un peu frileux sur ce thème".